

LE MOUVEMENT DES HABITANTS



POUR

UNE VILLE QUI

RÉSISTE À LA

STANDARDISATION

POUR

UNE ÉCOLOGIE

POPULAIRE

À NANTES

POUR

UNE VILLE FAITE

PAR ET POUR

SES HABITANTS

MARGOT MEDKOUR

ÉLECTIONS MUNICIPALES • 15 & 22 MARS 2020



nantes en
commun.e.s

Nantes en commun est le mouvement des habitants pour une ville plus juste, écologique et conviviale. **Dans tous les quartiers, nous sommes des centaines à résister au béton et à la marchandisation de Nantes.** En un an, nous avons initié une dynamique collective, joyeuse et constructive à laquelle plusieurs milliers de personnes ont déjà contribué. Les 15 et 22 mars prochains, **vous aurez l'occasion de voter pour une habitante comme vous, la seule candidate qui ne vit pas et n'a jamais vécu de la politique.**

Avec le soutien de **La France insoumise**, de **Je suis là et je compte**, du **Mouvement du 10 novembre** et de **PEPS** (Pour une Écologie Populaire et Sociale)

11 MESURES POUR NOUS RÉAPPROPRIER NOTRE VILLE

1 – Mettre en pause les grands projets

et les remettre en débat : Doulon-Gohards, Arbre aux hérons, transfert du CHU, ...

2 – **Plafonner les loyers** immédiatement pour contenir l'envolée du prix des logements, et créer des coopératives de logements sociaux pour enrayer durablement la spéculation immobilière.

3 – Instaurer la **gratuité des transports** pour les personnes gagnant moins de 1600€ par mois et dépasser le réseau en étoile en intensifiant les lignes périphériques.

4 – Créer un **réseau de centres de santé** pour des soins médicaux de proximité, pluridisciplinaires et sans avance de frais.

5 – Créer un **fournisseur d'énergie locale et renouvelable**, à tarification solidaire, qui finance des rénovations thermiques.

6 – Créer une **régie municipale des terres agricoles** pour alimenter les cantines scolaires en nourriture bio et ouvrir des épiceries solidaires dans nos quartiers.

7 – Ouvrir ou préserver dans chaque quartier des **lieux de rencontre**, places, cafés, espaces culturels, services publics, bibliothèques, pour retisser du lien social.

8 – Constituer des **assemblées habitantes dans chaque quartier**, disposant d'un lieu, d'un budget et de pouvoirs de décision.

9 – Créer des **ateliers communaux** pour structurer une économie locale respectueuse des travailleurs et de la nature, et porteuse d'alternatives.

10 – Créer un **vrai réseau pour l'usage du vélo**, avec des voies sécurisées qui relient les zones d'activité et permettent un usage quotidien.

11 – Ouvrir une **maison de la nuit**, qui soit un lieu refuge à Commerce, et recruter 160 médiateurs de proximité et policiers municipaux, formés aux violences sexistes et à la lutte contre les discriminations.



NOUS SOMMES PRÊTS

Nantes change à vue d'œil : ici, une rangée d'arbres est coupée, là, un immeuble pousse. Plus loin, notre café a disparu, remplacé par une agence immobilière. Nous sommes dépossédés d'une ville qui se transforme toujours plus vite, sans tenir compte de notre avis.

Une ville qui comptera un million d'habitants dans dix ans.

Cette folle croissance n'a rien d'une fatalité, ni d'une nécessité : c'est un choix. Celui d'entrer dans la compétition infernale entre métropoles européennes, au nom de l'attractivité de la ville. Une voie choisie pour réveiller « la belle endormie » à la fermeture des chantiers navals. Mais, même repeintes en vert, **les solutions pensées il y a trente ans ne fonctionnent plus** : peu importe la taille du mur végétalisé s'il est posé sur du béton.

Poursuivre cette logique est un leurre : **l'attractivité repousse avant d'attirer**. Elle éloigne du cœur de ville les employés, les ouvriers, les chômeurs, les nouveaux parents, toutes les personnes qui doivent trouver du travail à Nantes mais qui peinent à s'y loger. **L'attractivité est incompatible avec l'écologie** : elle se déploie à coups de grands projets inutiles et coule sous le béton les dernières terres maraîchères de la ville.

Nous avons encore le choix. Nantes n'est pas condamnée à devenir la fade copie de Paris, qui écarte les plus pauvres et leur fait subir la pollution des plus riches. **Notre choix, c'est de rompre avec le modèle que l'on nous impose et de reprendre la main sur notre ville.**

C'est pour cela que nous avons créé **Nantes en Commun, le mouvement des habitants qui ont choisi de changer le monde localement**. D'autres ont ouvert la voie : des initiatives prises dans nos quartiers, ou dans d'autres villes européennes, montrent que **c'est possible**.

Une ville solidaire, qui veille à ce que chacune et chacun puisse se nourrir, se chauffer, se déplacer, quels que soient ses revenus, **c'est possible**. Une ville où les habitants ont réellement leur mot à dire, car ils sont les meilleurs experts de leur quotidien, **c'est possible**. Une ville où l'on change nos modes de vie en prenant soin de notre santé, de nos droits, de notre territoire et de notre planète, **c'est possible**.

Les 15 et 22 mars prochains, **un choix enthousiasmant nous attend**. Celui de faire de Nantes une ville par et pour ses habitants. **Celui de faire de Nantes la ville de l'écologie populaire.**

Nous sommes prêts.